

Puits des Orchidées

JEAN-YVES BIGOT

Le 26 août 2024, Tonio, Andreas et Martin décident de prospecter près d'une vallée sèche (fig. 1). Ils découvrent un puits profond où les pierres mettent quelques secondes pour atteindre le fond. Des orchidées jaunes dominent le puits, ce sera le Pozo de las Orquideas (coord. : long. -77,48355 ; lat. -6,03183).

Le lendemain une petite équipe (Tonio, Julien et Jean-Yves) part explorer le puits des Orchidées. Les coordonnées GPS relevés sur le journal de bord ne sont pas les bonnes et l'équipe doit faire confiance à Tonio pour retrouver l'entrée du puits. Tonio se rappelle de l'endroit où s'ouvre le gouffre, mais l'équipe a déjà perdu beaucoup de temps dans la recherche de l'itinéraire. Julien commence à équiper le puits (fig. 2) ; Tonio le suit de près, mais un bon équipement prend du temps (fig. 3). En outre, certaines sangles du harnais de Tonio sont usées et deux d'entre elles cèdent. Cette situation inconfortable oblige Tonio à remonter (fig. 4).

Je n'ai plus de coéquipier pour faire la topographie du gouffre. L'orifice du puits trop bien éclairé empêche de voir le point rouge du Disto X et de très petites visées sont nécessaires au départ du puits. Impossible de faire des grandes visées, car personne n'est là pour faire la mire. Je dois viser des points fixes comme les amarrages pour matérialiser le cheminement. Dans de telles conditions, on ne peut pas garantir la précision du relevé topographique. Vers le milieu du puits, des embruns spécifiques des grandes verticales m'obligent à raccourcir les visées qui n'excèdent pas 25 m.

Vers le fond, je finis par rejoindre Julien et je dois attendre encore un peu qu'il touche le fond. Pas de chance, un nœud situé à seulement 3 m du fond nous oblige à quelques manœuvres. Malheureusement, le puits n'a pas de continuation. Un début de méandre est entièrement comblé par des cailloux. Le fond du puits est constitué de blocs qui forment un sol plat en partie recouvert par une argile de décantation.

L'eau s'accumule parfois au fond du puits. Une coulée de calcite est accrochée aux parois de ce conduit vertical au fond circulaire. Vers le fond, le puits a la forme d'un éteignoir, une forme caractéristique des puits-méandres des zones de montagne.



Figure 1. La vallée sèche



Figure 2. Julien au départ du puits

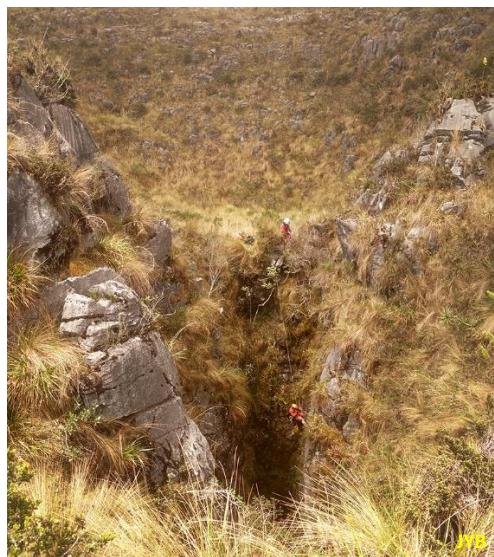


Figure 3. Équipement du puits

Ce puits ressemble à ceux que nous avons explorés plus bas dans le massif de l'Alto Mayo. Le constat est simple, les puits recoupés par la surface ne sont pas des bons accès pour atteindre les réseaux actifs, car ils ont accumulé un grand nombre de pierres provenant du démantèlement de la surface du karst. Pour accéder au réseau actif, il est plus raisonnable de chercher les pertes actives par où s'engouffre de l'eau.

Il faut rentrer au camp où nous attendent Dario et son équipe. Demain, nous partirons pour le camp de Calamina (cabane en tôle de Yanacocha).



Figure 4. Tonio dans le Pozo de las Orquideas

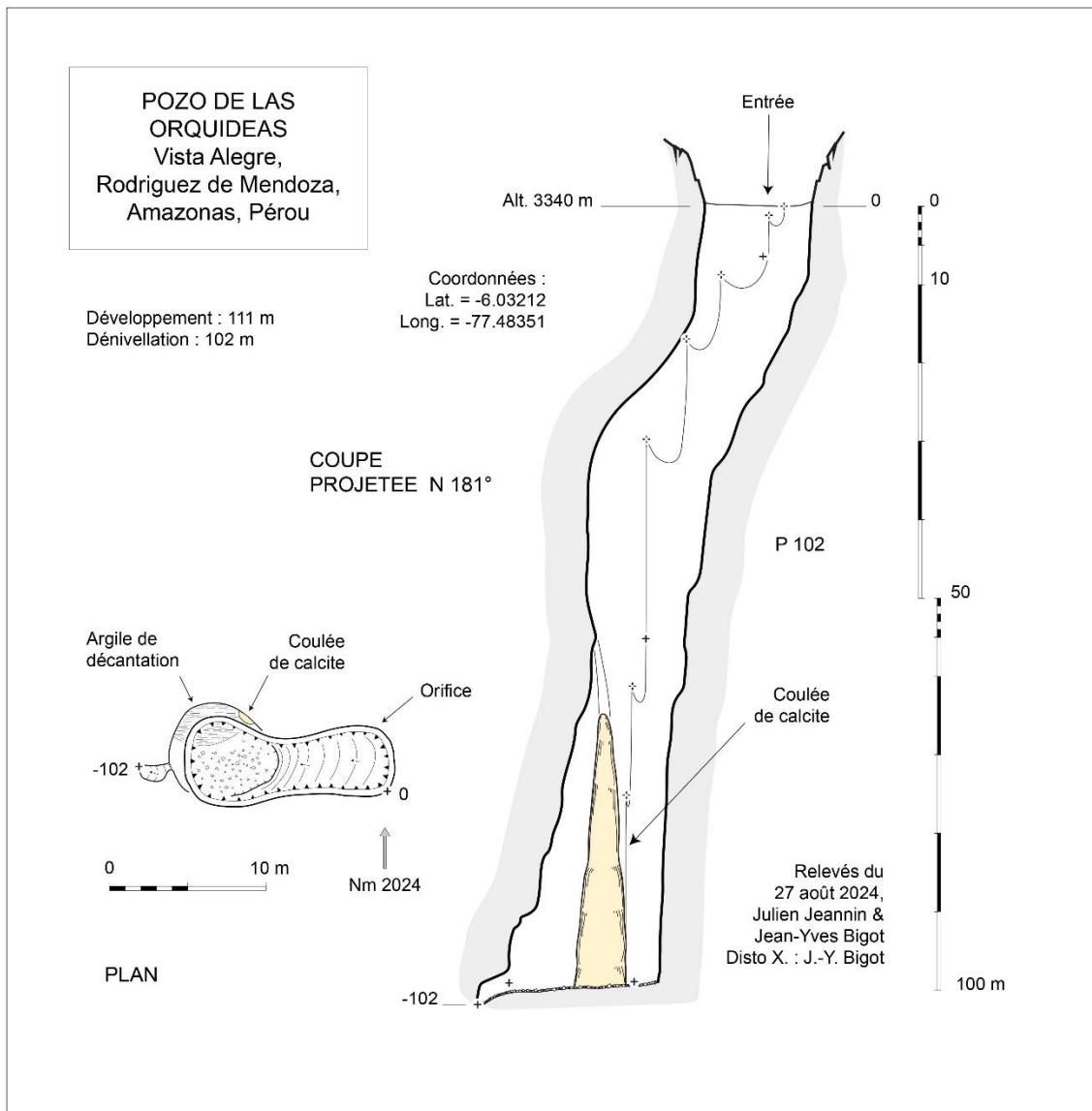


Figure 5. Topographie du puits des Orchidées